

- 2.—Nous accourons à ses genoux
Comme à la mère la plus tendre ;
L'aimer, est-il rien de plus doux ?
Un bon cœur peut-il s'en défendre ?
- 3.—O Mère, en vous est notre espoir,
Vous, notre douceur, notre vie ;
A nous fixer dans le devoir
C'est votre voix qui nous convie.
- 4.—Reine des cieux, de vos vertus
Embellissez notre jeune âge
Que par vos mains, un jour JÉSUS
Au ciel couronne votre ouvrage.
- 5.—Puissent nos humbles sentiments
Vous plaire, aimable Protectrice !
Daignez bénir tous les enfants
Engagés à votre service.

Intention générale du mois de Mai 1896

APPROUVÉE ET BÉNIE PAR NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE

Les Pèlerinages aux Sanctuaires de Marie

LES pèlerinages ont été de tout temps en honneur dans l'Église. Ils ne sont plus obligatoires, comme pour les Juifs de l'ancienne Loi, qui ne pouvaient célébrer les sacrifices que dans le temple de Jérusalem, mais ils ont toujours été recommandés aux fidèles comme une œuvre très sainte. Dieu lui-même s'est plu bien souvent à récompenser la foi et les sacrifices des pèlerins par des grâces extraordinaires. Les sanctuaires dédiés à MARIE ont eu, plus que tous les autres, le privilège d'attirer les visiteurs pieux, et là plus que partout ailleurs les miracles se sont multipliés.

On pouvait craindre que le scepticisme, qui fait tant de ravages de nos jours, n'interrompît la tradition chrétienne de ces saintes pérégrinations, en usage dès le berceau du christianisme, et si chères aux catholiques du moyen-âge.